

**Ligne à Grande
Vitesse : la Région
met la pression**

10

Parcs régionaux d'activités
économiques :
plus de 25 000 emplois à créer

14-15

**Formation :
deux numéros verts
pour l'emploi**

19

La Région bichonne
le patrimoine fortifié

26-27

nouvelles/noticias/nòvas/notícies/news

Vivise

en Languedoc-
Roussillon

ENQUÊTE TNS SOFRES

dossier **la Région à l'écoute**

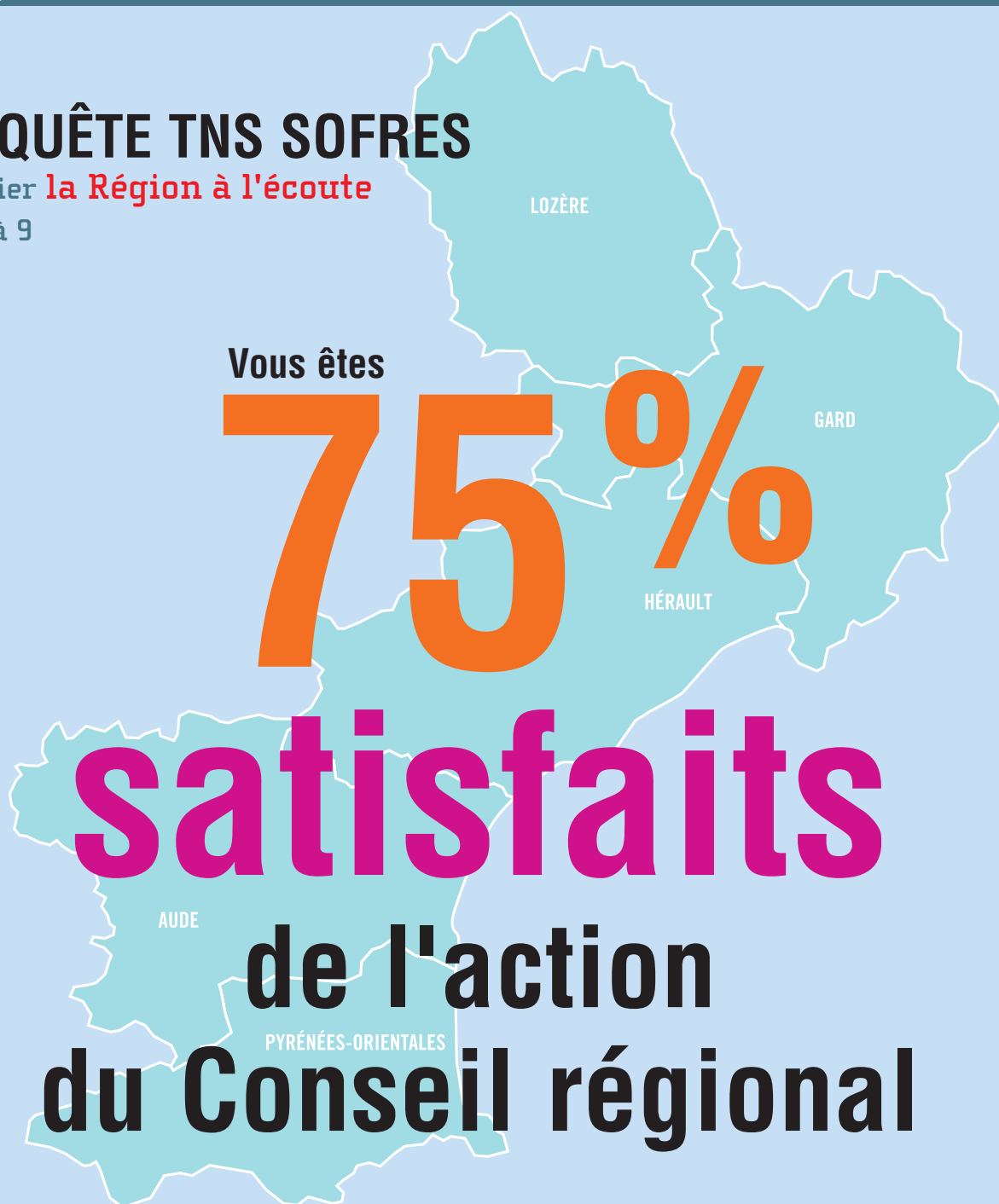
p. 4 à 9

Vous êtes

75%

satisfaits

**de l'action
du Conseil régional**



Les habitants du Languedoc-Roussillon sondés par la Région

La démocratie participative, c'est savoir se mettre à l'écoute des citoyens et les associer aux grandes orientations de l'action publique. C'était le but de ce sondage commandé par la Région à TNS Sofres. Une enquête d'opinion riche en enseignements pour l'institution régionale.



Laure Salvaing (TNS Sofres) :
« La Région semble pouvoir faire face à la crise »

Pour Laure Salvaing, directrice d'études à TNS Sofres, « il y a un optimisme très fort en Languedoc-Roussillon, contrairement au contexte général de sinistrose que l'on observe à l'échelle nationale ».

Certes, la crise n'est pas absente des esprits quand les sondés placent le développement économique et l'emploi au premier rang des priorités.

« Mais l'un des principaux enseignements de cette enquête d'opinion est que l'institution régionale semble pouvoir faire face à la crise, relève Laure Salvaing : 78 % estiment important le rôle du Conseil régional dans le développement de la région. Et, par rapport à de nombreuses autres régions, avec 75 % de personnes satisfaites de l'action du Conseil régional, on est ici dans les marges hautes de satisfaction. »

A lors, heureux de vivre en Languedoc-Roussillon ? Bien sûr. Et ce n'est pas vraiment une surprise. Mais ce n'était pas, loin s'en faut, le principal objet de l'enquête confiée à TNS Sofres par la Région. Ce sondage réalisé début décembre 2008 auprès d'un échantillon représentatif de la population du Languedoc-Roussillon visait surtout à mesurer les perceptions des réalisations et projets de la Région. A se mettre à l'écoute, pour encore mieux répondre à vos attentes et s'efforcer d'améliorer toujours plus ce qui peut l'être dans le champ d'intervention et de compétences de l'institution régionale. Celle-ci va continuer à s'y atteler, enrichie des enseignements tirés de cette enquête d'opinion.

Mer, soleil, environnement privilégié et préservé : 96 % des habitants sont satisfaits de vivre en Languedoc-Roussillon. La Région se doit d'être à la hauteur de cette belle et presque unanime déclaration d'amour. C'est le cas. Depuis 2004, elle s'emploie sans relâche à créer les conditions d'un développement harmonieux et équilibré de tout le Languedoc-Roussillon. La Région avance et les citoyens administrés ne s'y trompent pas :

« Ce sondage va nous permettre d'éclairer notre politique dans les années qui viennent »

Georges Frêche, Président de Région

« La Région joue un rôle important dans le développement du Languedoc-Roussillon », estimez-vous très majoritairement (78 %). Et vous êtes presque tout autant satisfaits (75 %) de son action. Très nombreux encore (70 %) à estimer « qu'il y a eu des améliorations en Languedoc-Roussillon au cours des dernières années ». Et même encore plus de deux sur trois (69 %) à avoir « le sentiment que le Languedoc-Roussillon a fait preuve d'un dynamisme économique particulier ces dernières années ».

Logiquement, le développement économique et l'emploi apparaissent au premier rang des attentes prioritaires. Mais, malgré la crise et contrairement à un climat national empreint de très sombre sinistrose, vous êtes 65 % à être « plutôt optimistes » pour l'avenir du Languedoc-Roussillon.

« Dans une période morose, je constate que les gens voient dans la Région une valeur refuge, commente Georges Frêche. Ce sondage, c'est surtout un moyen d'écouter l'opinion régionale, de voir où sont les priorités de nos concitoyens parce que nous allons lancer un programme de grands travaux pour freiner la crise en Languedoc-Roussillon. Il va nous permettre d'éclairer notre politique dans les années qui viennent. » ■

Tous les résultats du sondage TNS Sofres sur www.laregion.fr

Fiche technique

Sondage effectué du 8 au 11 décembre 2008 par téléphone auprès d'un échantillon de 700 personnes représentatif de la population du Languedoc-Roussillon âgée de 18 ans et plus. Méthode des quotas (sexe, âge, profession du chef de ménage PCS) et stratification croisée par département et catégorie d'agglomération.

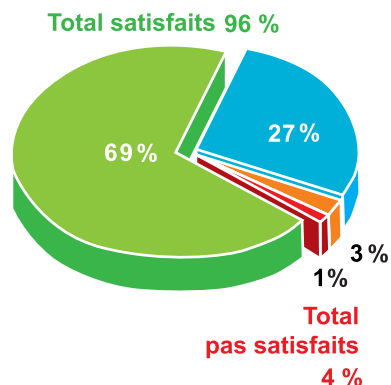
Perceptions des réalisations et projets de la Région

L'IMAGE DE LA RÉGION

96 %

satisfaits de vivre en Languedoc-Roussillon

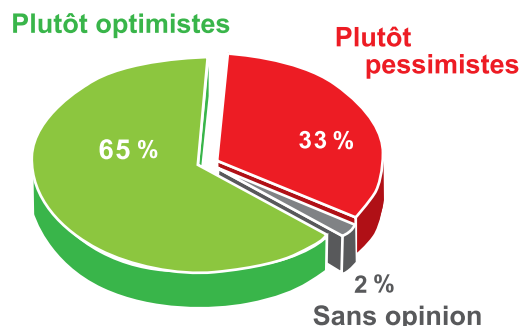
- Très satisfaits
- Assez satisfaits
- Pas très satisfaits
- Pas satisfaits du tout



L'AVENIR

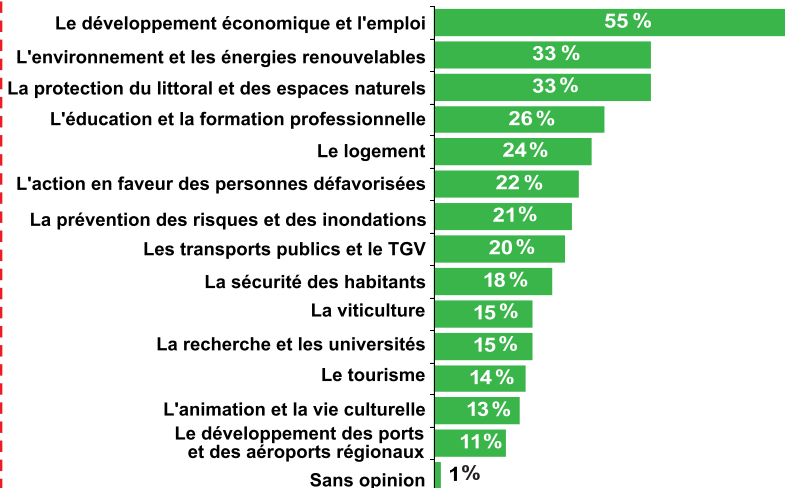
65 %

optimistes pour l'avenir du Languedoc-Roussillon



LES ATTENTES

Dans cette liste, quels sont les domaines dont il faudrait s'occuper en priorité en Languedoc-Roussillon ?

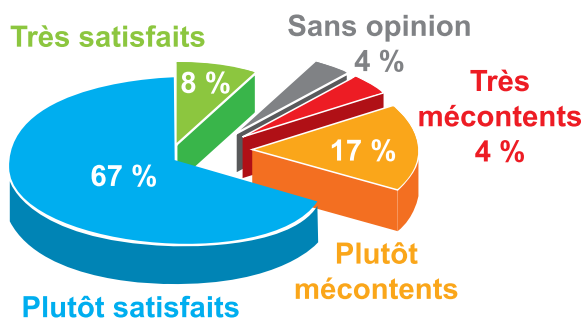


L'action de la Région plébiscitée

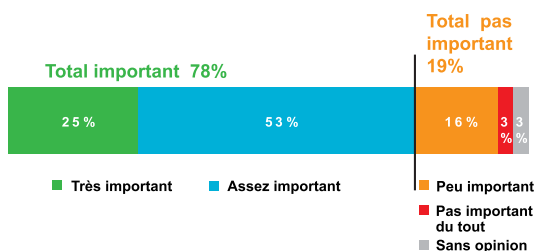
LE RÔLE ET LES RÉALISATIONS DE LA RÉGION



75 % satisfaits de l'action du Conseil régional



78 % estiment important le rôle du Conseil régional

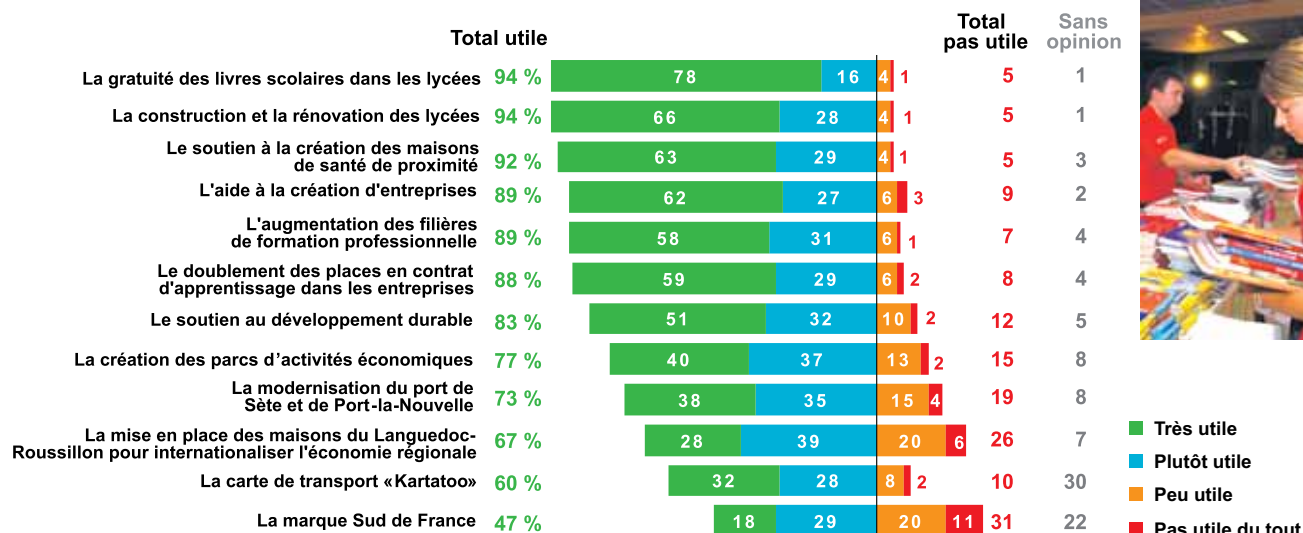


Pour chacun des domaines suivants, estimez-vous que l'action du Conseil régional de Languedoc-Roussillon est plutôt positive ou plutôt négative ?



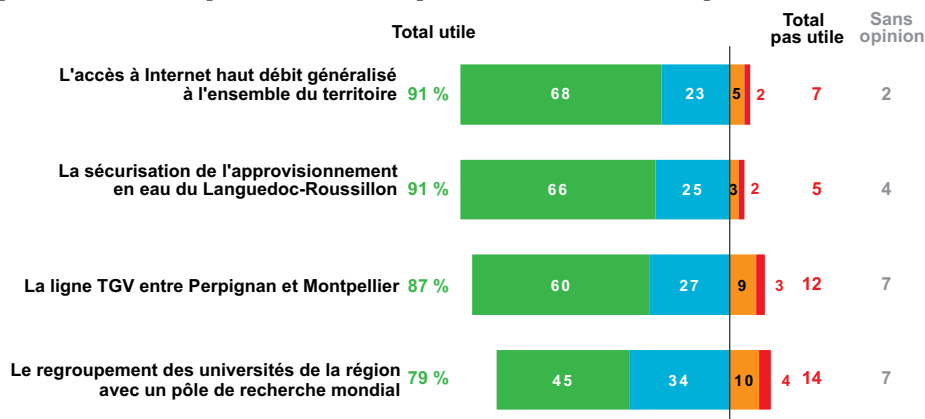
UTILITÉ DES ACTIONS DU CONSEIL RÉGIONAL

Pour chacune de ces opérations, la jugez-vous très utile, plutôt utile, peu utile ou pas utile du tout pour l'avenir de la région ?



UTILITÉ DES PROJETS RÉCENTS DU CONSEIL RÉGIONAL

Et pour chacun de ces projets récents du Conseil régional, le jugez-vous très utile, plutôt utile, peu utile ou pas utile du tout pour l'avenir de la région ?



- Très utile
- Plutôt utile
- Peu utile
- Pas utile du tout



Tchat

Un dialogue constructif en direct avec les internautes

Pendant deux heures lundi 19 janvier, le Président Georges Frêche a dialogué en direct avec les internautes sur le site de la Région. Thème central de cette première : la crise et les réponses apportées par l'institution. Avec près de deux cents questions posées, l'initiative a connu un beau succès et s'est prolongée au-delà de l'horaire prévu : 20 h au lieu de 19 h.

LA RÉGION FACE À LA CRISE

Bernard : La crise dans la région Languedoc-Roussillon est-elle visible ? Comment y faire face ?

Georges Frêche : La crise dans la région s'est développée avec un peu de retard car nous n'avons pas de secteurs industriels comme l'automobile où la crise a été précoce. Par contre, le bâtiment a été touché nettement depuis décembre 2008. C'est dans ce secteur que nous faisons l'effort le plus important pour aider les entreprises du bâtiment. Nous montons à 1 500 en 2009 le nombre des logements sociaux aidés. Nous poussons le contournement ferroviaire Nîmes-Montpellier. Nous finissons de construire 4 lycées nouveaux et nous faisons des travaux actuellement sur 75 lycées publics et 4 lycées privés. Nous allons construire 10 maisons de la santé dans les zones rurales pour y regrouper des kinés, des médecins, des infirmières, etc. De façon générale, nous aidons également le bâtiment avec Aqua Domitia de Mauguio à la frontière espagnole. Etc. et dans d'autres secteurs du bâtiment.

André : Pensez-vous que la crise actuelle va toucher le secteur touristique, dont on connaît l'importance dans notre région ?

G. F. : Je ne crois pas ! C'est tout le contraire qui peut se passer. (...) Le tourisme est le principal secteur de développement de la région dans les 20 ans qui viennent. Nous sommes actuellement 3^e région touristique de France avec 15 millions de touristes et nous pourrions facilement devenir seconds devant Rhône-Alpes et Paca, derrière Paris. Nous avons bien conservé notre rang cet été malgré la crise et nous développons systématiquement les infrastructures touristiques dans toute la région. Je vais bientôt lancer une réunion européenne des investisseurs hôteliers en 2, 3 et 4 étoiles pour développer le tourisme, loin du littoral. (...) Je considère le tourisme comme pouvant créer 30 000 emplois supplémentaires dans les 20 ans qui viennent.

RENDEZ-VOUS

www.laregion.fr

Prochain tchat : mercredi 18 février de 18 h à 20 h

Vidéos : Georges Frêche sur le terrain



Magali : Quelle est votre vision du développement de l'énergie solaire dans la région par ces temps de crise énergétique ?

G. F. : Quelle que soit l'importance de l'éolien, de l'hydraulique, il m'apparaît que la seule façon de remplacer dans trente à cinquante ans le nucléaire, est le solaire. (...) La Région développe le photovoltaïque en développant des aides aux particuliers. Déjà plusieurs milliers ont été distribuées. Il y a aussi l'aide pour les chauffe-eau solaires, etc.

Bernard : La Région LR défend-elle une catégorie d'économie ? Ou est-elle ouverte à toute économie ?

G. F. : La Région est ouverte à tout type d'économie sans exclusive. Cependant, les 4 secteurs où nous comptons développer le maximum d'emplois dans les années qui viennent sont : l'artisanat ; le tourisme ; la viticulture et l'arboriculture même si ce sont des secteurs difficiles ; les nouvelles technologies en s'appuyant sur le réseau des facultés et des grandes écoles.

AQUA DOMITIA

Gérard : Vous venez de nous parler d'Aqua Domitia : cela a-t-il quelque chose à voir avec la Via Domitia ? Est-ce la même chose que le tuyau pour amener l'eau du Rhône à Barcelone ?

G. F. : Aqua Domitia, c'est le tuyau qui partira du Bas Rhône pour irriguer le sud du Gard, l'Hérault, l'Aude et les P.O. Le projet d'aller jusqu'à Barcelone est abandonné définitivement. Nous l'avons ici appelé par référence à la Via Domitia construite par le Consul Domitius Aenobarbus en 121 avant J.C. Nous ferons cela en deux tranches à partir de l'automne 2009. Première tranche, 2009 – 2011 : Mauguio jusqu'à Narbonne ; deuxième tranche, 2011 – 2013 : Narbonne / Le Boulou. Nous pouvons ainsi protéger notre région contre les risques climatiques et le changement de climat éventuel sur les 50 années qui viennent.

HAUT DÉBIT

Asa : Nous habitons dans une région « blanche » par rapport à la couverture d'Internet haut débit. Notre commune - moins de 100 habitants - a une vingtaine de petites entreprises et dans cette période financière très compétitive, nous avons besoin de haut débit.

G. F. : Sur la question du haut débit, je veux répondre en une seule fois pour toute la région. Nous avons fait de bons accords avec tous ceux qui étaient partis avant la Région : l'Agglo d'Alès, la Lozère le long de l'A75 et le Département de l'Hérault. Ces accords faits, la Région lance actuellement un programme global sur les cinq départements qui se déroulera entre le printemps 2009 et fin 2010. A cette date, l'ensemble de la Région, y compris les zones les plus rurales, sera câblée et équipée pour correspondre avec le monde entier. Ceci est absolument essentiel pour le développement économique du Languedoc-Roussillon.

Commission Constantin

Face à la crise, la Région fédère les énergies et les intelligences

Pour permettre au Languedoc-Roussillon de traverser la crise au mieux, une commission d'écoute et de dialogue a été mise en place par la Région.

Les sujets sensibles, l'ancien préfet Daniel Constantin maîtrise. Chargé de projet auprès de Georges Frèche depuis avril 2007, il travaille aussi bien sur le dossier d'Université unique que sur celui du Pôle chimie. Et quand il s'agit de mettre sur pied une commission de réflexion sur la crise, c'est à lui que revient la tâche. Constituée d'une trentaine de membres, la commission Constantin a ainsi vu le jour fin janvier. Objectif : « Que ce moment de transformation profonde ne laisse pas le Languedoc-Roussillon dans une situation pire après qu'avant », précise-t-il. Chef de file des collectivités en Languedoc-Roussillon, la Région ne pouvait que prendre l'initiative de fédérer les différentes volontés. Mais pour la méthode, Daniel Constantin pré-

vient : « Ses membres ne seront pas là pour dire ce qu'il faut faire mais pour écouter activement et pour dialoguer ». Banquiers, économistes, observateurs seront ainsi consultés pour recueillir un maximum de données régionalisées. Les acteurs de terrain seront également sollicités pour témoigner des situations qu'ils rencontrent. Toutes les initiatives, les projets concrets seront étudiés. Courant mars, un rapport proposant des lignes de décision sera remis à Georges Frèche. « A la Région et à toutes les collectivités concernées de prendre ensuite les mesures conseillées », conclut Daniel Constantin. ■



Daniel Constantin, diplômé de l'École nationale de l'administration (promotion Jaurès), a exercé les fonctions de préfet dans différents départements. Préfet de la région Languedoc-Roussillon et du département de l'Hérault de janvier 1998 à juillet 2002, il est nommé haut-commissaire de la République en Nouvelle-Calédonie jusqu'en 2005. Il deviendra par la suite conseiller spécial du président de la Polynésie française Oscar Temaru avant de rejoindre le cabinet de Georges Frèche à la Région au printemps 2007. Habitué à l'écoute de tous les partenaires de la vie publique, il a connu les grands dossiers TGV Nord, tunnel sous la Manche, et des situations de crise : la reconversion industrielle du textile, de la sidérurgie, du charbonnage, de la construction navale dans le Nord Pas-de-Calais. Depuis son retour à Montpellier, il s'est investi dans des secteurs vivants : l'économie sociale où il préside aux destins d'ensembles de plus de 2 000 salariés ; dans le domaine culturel où il préside l'Orchestre National et l'Opéra National de Montpellier ; dans l'industrie exportatrice.

QUESTIONS À... DANIEL CONSTANTIN

Nouve Quel est l'objectif du Président Georges Frèche en vous confiant cette mission ?

Daniel Constantin : Pour le Président de Région, la crise ne peut se réduire à des données statistiques qui résultent des prévisions du Cabinet Asteres qui estime que la chute du Produit Intérieur Brut au niveau national atteindra 1 % en 2009 et que la Région Languedoc-Roussillon, avec un recul de 0,3 %, serait moins touchée. La crise touche des secteurs, des personnes, des familles, des entreprises, dans des conditions dont la prévision statistique rend mal compte. L'action de chacun des acteurs publics ou privés doit s'adapter à cette situation nouvelle et imprévue. Il ne s'agira pas d'un débat académique pour analyser les causes de cette crise mais pour tenter de dresser une aide à la navigation en période de tempête. Toutes ces analyses seront cependant écoutées ; elles peuvent être utiles. Mais il faut aller au plus près des préoccupations des gens : le Président souhaite que nous puissions, sur une courte période, entendre tous ceux qui ont des projets réalisables pour passer cette période, d'au moins deux ans.

Nouve Comment allez-vous procéder pour réaliser ce travail en peu de temps ?

D. C. : La mission est limitée dans le temps. Cette commission peut apparaître comme nombreuse, une trentaine de membres ; c'est surtout

pour pouvoir démultiplier les moments d'écoute et ensuite partager les analyses pour établir notre rapport et nos propositions. Dans sa composition, cette commission constitue un large rassemblement avec des personnalités qui ont accepté de se rendre disponibles pour aider la Région à passer ce cap difficile. Nous serons donc en mesure de donner le maximum de temps pour écouter... ou lire. Nous serons accessibles pour des auditions, pour lire des courriers, pour dialoguer sur Internet et, bien entendu, pour proposer des conclusions.

Nouve Cette initiative ne fait-elle pas double emploi avec la mesure qui concerne le crédit ou l'aide aux entreprises ?

D. C. : Tout le monde doit être mobilisé pour passer les deux années qui s'ouvrent devant nous. Chacun a une part du travail à réaliser. Aucun acteur ne peut rester immobile et attendre que les autres règlent les questions que nos concitoyens se posent tous les jours. Personne n'a le droit de dire ou de penser qu'il n'est pas concerné. C'est un débat citoyen que la Région entend ouvrir le plus largement possible. Aucun témoignage, aucune suggestion ne sera exclu.

Nouve Quelle est la durée de votre mission ?

D. C. : Georges Frèche a souhaité disposer des résultats de ce travail avant la fin du second trimestre 2009. Nous tiendrons les délais. ■

Les 24 premiers membres de la commission

Daniel Constantin

Max Lévit
représentant permanent du Président du Conseil régional

Marc Chevalier
chef d'entreprise

Serge Clause
président de la Chambre régionale de commerce et d'industrie

Maitre Bernard Coulet
notaire

Alain Dorison
directeur de l'École des mines d'Alès

Jean-Pierre Foubert
École d'architecture de Montpellier

Didier Jourdan
directeur de l'École de commerce de Montpellier

Guy Giva

président de la Chambre régionale d'agriculture
Maitre Dominique Grasset
notaire

Michel Hilaire
Musée Fabre

Monique Lacroix
directrice de l'Institut des sciences de l'entreprise de Montpellier

Professeur Jean-Louis Lamarque
médecin

Joséphine Matamoros
Musée Picasso

Gérard Maurice
président du Conseil économique

et social régional
Michel Miaille
politiste

Emmanuel Nebout

architecte
Jacques Percebois
économiste

Gérard Saurel
chef d'entreprise

André Sylvestre
président de la Chambre régionale des métiers

Olivier Torres
économiste

Jean-Paul Volle
géographe

Denis Volpilière

président de la Chambre de commerce et d'industrie du Gard

Bernadette Voinet-Bellon
directrice régionale du Crédit Coopératif.